L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 11 MAI 1893.

Les Matinées du West End.

Une excellente idée que vient d'avoir la direction du West End, et que nous annonçons comme une bonne nouvelle pour les familles.

Désormais, il y aura, tous les samedis, une matinée qui commencera à 2 heures de l'après-midi—ce qui ne dérange en rien les concerts réguliers du soir. On s'est dit avec raison qu'il est difficile à bon nombre de dames et à presque tous les enfants d'assister aux concerts de nuit, ne fut-ce que pour éviter les cohues du retour et le encombrements des trains, à une heure assez avancée.

De reste, même direction musicale, même orchestre, même répertoire, mêmes solistes que le soir, y compris la célèbre cornoiste Levy, la grande attraction de cette année.

Voilà donc la saison musicale d'été complétée et faisant réellement pendant à celle d'hiver, avec ses soirées et ses matinées. La direction du West End ne pouvait avoir une meilleure inspiration. Nous l'en félicitons.

Si nous sommes bien informé, c'est dans la vaste salle, parfaitement aérée et bien couverte, où l'on joue quelquefois la comédie, ou l'on donne des bals, qu'auront lieu les matinées du samedi.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 11 Mai 1893.—Indications pour la Louisiane : Temps généralement beau excepté averses locales dans la partie nord.

Température du 10 mai 1893.
Thermomètre de E. A. L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

7 heures du matin	Fahrenheit	Centigrades.
Midi	82	30
3 P. M.	88	28
6 P. M.	77	25
8 P. M.	80	24

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages—Dennis McInerney à Mlle Clara Schindler, François Philippe à Mlle Marie Grillot, John F. Thomas Jr. à Mlle Ida F. Church, Paul Populus à Mlle Sarah Williams ; Jules Daulan à Mlle Sarah A. Thomas.

Naissances—Mmes Antoine F. Mahl, une fille ; Charles Commades, un garçon ; Henry W. Walpatz, un garçon.

Décès—Berkeley Green, 52 ans, 98 rue Esplanade ; Clarence Meyer Gans, 368 rue St-Charles ; Franch Abraham, 57 ans, Infirmerie Toutre ; Rupert Hutchins, 90 mois, 318 rue Jackson ; Antoine Ferding, 70 ans, coin Dauphine et Indépendance ; Mary Tatina, 4 ans, 21 rue des Français ; George Bagmann, 10 mois, 306 1/2 rue Jackson.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Lloyd Posey à Mme D. B. Jackson, un terrain borné par les rues Howard, Erato, Thalie et Liberté, $600.

S. Ostert et S. Reinach à E. W. Huntington, deux terrains bornés par les rues Canal, Dupré, Gayoso et rue Cleveland, $2,400.

P. Molan à H. C. Smith, un morceau de terre borné par l'avenue Napoléon, les rues Solomon, Toulouse et St-Pierre, $175.

Mme J. L. Harris à A. Lehmann, un morceau de terre borné par les rues St-Charles, Marengo, Constantinople et Pitt, $11,000.

S. L. Bell et al. à Ed. Linn, huit terrains bornés par les rues Broad, White, Banks et Baudin, $600.

Henry Ellermann à George Wegmann, un terrain borné par les rues Huitième, Neuvième, Chippewa et Annonciation, $800.

P. Lacoste à F. Ciglio, un terrain borné par les rues Music, Girod, Arts et Urquhart, $700.

Mme E. A. Villa à Mme E. Jung, deux terrains bornés par les rues Magazine, Constance, Austerlitz et Constantinople, $1,600.

C. E. Allen à L. Lavadan, un terrain borné par les rues State, Pitt, Prytania et la ligne de Northeville, $4,500.

Mme J. P. Guinault à Louis Darring, deux terrains borné par les rues Ursulines, Tonti, Rocheblave et Hôpital, $950.

Mme P. A. Bacas à L. A. Dupont, un terrain borné par les rues Constantinople, Marengo, Baronne et Carondelet, $1,600.

Mme W. Blake à Veuve T. Prudhomme, deux terrains bornés par les rues St-Charles, Carondelet, Marengo et Constantinople, $15,750.

William Blake à la même, trois lots de terre dans le même ilot, $7,000.

Mme E. Garey à Mme M. Walsh, un terrain borné par les rues Louisa, Crapa, Amour et Clonet, $650.

A. Deiler à A. A. Feyerweather, deux terrains bornés par les rues Chetimatl, Colisée, Iéna et l'avenue Napoléon, $2,900.

Succession de Veuve A. A. Steenkes à A. Thomas, un terrain borné par les rues Marais, Donaue, Bienville et Trémé, $1,910.

Même à James O'Connor, un terrain borné par les rues St Louis, Conti, Prieur et Johnson, $1,730.

L. Soards au même, deux terrains bornés par l'avenue Napoléon et les rues Jena, Rampart et Dryades, $960.

Héritiers de George Jonas à A. D. Denis, un terrain borné par les rues Camp, Gravier, Natchez et Bank alley, $2,300.

Mme M. A. Coste à Mlle J. A. Coste, un terrain borné par les rue St-Philip, Ursulines, Remparts et Bourgogne, $1,500.

M. Martin à Thomas Doyle, deux terrains bornés par les rues Marigny, Bourgogne, Remparts et Champs-Elysées, $1,300.

S. Stafford et al., à C. F. Bollwitz, deux terrains bornés par les rues Broad, St-Anne, Orléans et Dorgenois, $390.

Le même à Morris Marcus, deux terrains dans le même ilot, $350.

L. F. Hanchay à L. Posey, un morceau de terre borné par les rues Washington, Sixième, St-George et St-Andrew, $1,500.

Lambou et Noel à Lambou et Noel Manufacturing Company, Limited, une propriété connue sous le nom Jackson Saw Mill, $25,562.

Police Board.—Un meeting régulier des membres du Police Board a eu lieu hier soir dans la salle du Conseil, sous la présidence du maire John Fitzpatrick. MM. Demorcelle, Dunn, Borne, Beasham, le secrétaire Donnaud, le chef Gaster et son secrétaire Vandervoort étaient présents.

Après la lecture des minutes du dernier meeting, le secrétaire communique un fameux lettre du Maire dans laquelle celui-ci dit qu'il a le pénible devoir d'annoncer la mort de M. John M. Parker, l'un des membres du Bureau de Police.

Sur motion du conseiller Beasham, le Board ajourne par respect pour la mémoire de M. Parker.

Le maire est autorisé à nommer un comité chargé de rédiger des résolutions.

Le maire décide que tous les membres du Board feront partie de ce comité, et le meeting est ajourné.

Noyé.—Lundi, Jack Hines, de la Nouvelle-Orléans, Fox Sanser et Ben Forbes, de Slidell, se sont rendus au Chef Menteur pour faire une partie de pêche. Ils y sont arrivés à 4 heures du matin et ont embauché un nègre du nom de Wallace Woods pour faire la cuisine. Pendant la journée, le nègre s'est enivré et dans un accès de délire a sauté pardessus bord.

Les pêcheurs ont fait tous leurs efforts pour lui porter secours, mais il leur a été impossible de le repêcher.

Hier matin, M. Henry Lintz a aperçu le corps flottant à la surface et a immédiatement prévenu le Dr Mayfie, qui est parti par le train de 4 heures du Lafayette, et a fait l'autopsie. Cook, qui était âgé de 30 ans, était un ivrogne invétéré.

Le sous-coroner Mayfie est revenu hier soir par le train de 7 heures.

Vols.—La semaine dernière le Rév. Roman, de l'église catholique de la rue Verret, à Alger, a embauché un nommé Patrick Doyle qui, après avoir travaillé chez lui pendant trois jours, est parti pour Mobile, Ala. Le lendemain le Père Roman s'est aperçu qu'une caisse contenant environ $100 en argent avait disparu de sa chambre. Il pense que Doyle est l'auteur du vol. Le signalement de ce dernier a été télégraphié à tous les postes de police et aux autorités de Mobile.

—Un nègre inconnu est entré dans le magasin de seconde main de M. Castaing, encognure Dumaine et Bourbon, et a demandé à voir une montre. M. Castaing lui en a montré toute sorte et allait dans son arrière boutique chercher un autre objet que le nègre lui avait demandé. Pendant ce temps, celui-ci s'est emparé des trois montres et a pris la fuite.

Le feu.—Hier matin à 2 heures 15, le feu a endommagé pour environ $100, le No 82 de la rue Locust, appartenant à Mme G. Gorman et occupé par Joseph Capot, cordeur, dont le mobilier a reçu pour environ $200 de dommages. Il est assuré pour $1,200 à la Compagnie San Mutual. L'alarme a été donnée à la petite No 124.

Le Fait

Que la Salsepareille d'AYER A GÉRI D'AUTRES PERSONNES de Maladies Scrofuleuses, d'Eruptions, de Furoncles, d'Eczéma, des Maladies de Foie et des Reins, de la Dyspepsie, du Rhumatisme, et du Catarrhe devrait être une preuve convaincante que le même cours de traitement vous GUERIRA. Tout ce qui a été dit des merveilleuses guérisons effectuées par l'usage de la

Salsepareille d'AYER

pendant les 50 dernières années, véritablement peut s'appliquer de nos jours. Elle est, sous tous les rapports, La Médecine Supérieure. Les propriétés curatives, la force, le goût en sont toujours les mêmes ; et pour n'importe quelles maladies du sang que la Salsepareille d'AYER soit prise, les susdites maladies cèdent à ce traitement. Quand vous demandez pour de la

Salsepareille d'AYER

ne vous laissez point persuader d'en acheter n'importe quelles autres sans valeur, lesquelles sont, pour la plupart, des mélanges d'ingrédients bon marché, ne contenant point de salsepareille, n'ont aucun type uniforme d'apparence, de goût ou d'effet, ne sont dépuratifs du sang que de nom seulement, et vous sont offertes parce qu'il y a plus de profit en les vendant. Prenez

La Salsepareille d'AYER.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tout les Droguistes. Prix $1 ; six flacons, $5.

Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.

Suicide—Adolphe Dedoux, un homme de couleur demeurant au No 183 de la rue St-Philippe, s'est suicidé hier soir à 9 heures, en sautant dans le Vieux Bassin, à son intersection avec la rue Villeré.

Plusieurs personnes en canot, munies de lanternes et de crochets se sont immédiatement mises à la recherche du corps qui a été repêché à 9:45 heures par Léon Levy, John Gillis, John Parbeck et Walter J. Cain gédier du poste de police du 4me Precinct.

Le noyé a été transporté, dans le wagon de police du cinquième precinct, à la morgue où le sous-coroner A. G. Meyer s'est livré à une enquête.

Le défunt qui n'était âgé que de 31 ans s'adonnait à la boisson, et il avait déjà tenté de mettre fin à ses jours.

Le 20 août 1892, vers 10 h. 30 du soir il s'était tiré deux coups de revolver dont un l'avait grièvement blessé au côté gauche de la poitrine, au-dessus du cœur, et il avait été transporté à l'Hôpital de charité dans un état critique.

Hier matin, à 9 heures 45, comme il se trouvait dans la grocerie de M. Spitzfaden, encognure Dumaine et Villeré, il avait essayé de se couper la gorge avec un couteau, mais en avait été empêché par le propriétaire de l'établissement.

Accident.—Hier à 2 heures de l'après-midi, Joe Caetto, un Italien de 35 ans demeurant rue de Chartres entre St-Philippe et Dumaine, qui travaillait dans la chambre des machines de la raffinerie des Plantations, coin Bienville et Front, a eu doigt de la main droite écrasé dans un engrenage.

Il a reçu les soins des étudiants et a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

Arrestation.—Le caporal Fitzgerald a arrêté hier et écroué au poste de police du troisième precinct, Mamie Hevron, une femme que l'on suppose être impliquée dans le vol commis à l'église Ste-Marie.

Grand Jury.—Le Grand Jury a porté hier une accusation d'homicide contre ... et a ajourné à aujourd'hui.

Mesures faites.—H. Brinkman, arrêté pour ivresse, langage obscène, bris de paix et résistance aux agents, a été condamné à $100 d'amende ou 120 jours de prison. Il a payé l'amende.

—A 2 h. 30 de l'après-midi, un grand émoi a été causé parmi les employés de la blanchisserie Suisse, située au No 234 de la rue Gravier, par l'explosion d'un tuyau de vapeur. Personne n'a été blessé.

—James Cavanaugh, un employé de la lumière électrique Louisiana, qui hier matin à 8 h. 30 arrangeait la lampe électrique située à l'encognure des rues Français et Chartres, a reçu un fort choc qui l'a renversé sans connaissance. Il a été transporté chez lui, encognure Peydras et Howard, dans une voiture d'ambulance.

Mme de S...., une jeune femme fort jolie, du reste, mais qui chausse une pointure invraisemblable, relève de maladie.

Le docteur qui va lui rendre visite la trouve assise dans un fauteuil languissamment.

—Eh bien, chère madame, lui demande-t-il, cela va-t-il mieux ?

—Je suis encore bien faible, docteur ; c'est à peine si je puis mettre un pied devant l'autre.

—Oh ! mais c'est déjà un grand pas de fait.

Une amusante histoire racontée par un journal parisien :

Pour être ministre, on n'en est pas moins homme ; et les hommes, surtout ceux de ce temps, ont tous leurs petites faiblesses. Ceux-ci aiment le bal, ceux-là aiment le jeu, d'autres aiment les belles. M. V...., lui, aimait aller au café. Il ne croyait pas que ce fût là un grand crime ; aussi, quand, il y a quelques années, il entra, pour la première fois dans un ministère, suivant d'anciennes et chères habitudes, il continua d'aller au café. Mais la chose étonna, choqua même quelques-uns de ses collègues, et l'un de ceux ci crut devoir s'en ouvrir à M. V...

—Ne pensez-vous pas, lui suggéra-t-il à l'heure d'un conseil de cabinet, que le café est, pour une excellence, un lieu un peu.... comment dirai-je ? un peu léger ?

—Allons donc ! allons donc ! plaisanta M. V....

Cependant, comment son collègue avait l'air désolé :

—Pour vous faire plaisir, sourit M. V....., c'est entendu, je n'irai plus.... que le dimanche.

Le député X.... a profité des vacances parlementaires pour aller se retremper dans le fameux sein de ses électeurs.

Il a même commis l'imprudence de parler dans une réunion publique ; et là, un grincheux lui a demandé :

—Enfin, qu'est-ce que vous avez fait depuis que nous vous avons élu ?

—Moi, j'ai : posé cent quatre-vingt-deux questions aux divers ministres.

Et le maître de répliquer gravement, aux applaudissements de l'assistance :

—Bien, vrai, si vous posez tant de questions que ça, faut que vous soyez rudement ignorant !

Petit dictionnaire fin-de-siècle :

Bébé.—Un petit sultan — dont les pleurs sont des perles et les cris des chansons.

Cabale.—Le succès d'un camarade de théâtre.

Fiancée.—Un livre intéressant à condition que les pages n'en aient pas été coupées d'avance.

Larmes.—Le sang de l'âme.

Moraliste.—Un homme qui bat son habits sur le dos du prochain.

Un peintre a pour modèle une indolente italienne.

—Toujours en retard ! lui dit-il, l'autre jour, impatienté. De quelle ville d'Italie es-tu donc ?

—Je suis de Venise !

—J'aurais dû m'en douter ! Parbleu, c'est parce que tu es Vénitienne que tu lanternes.

En soirée :

—Eh bien ! monsieur Boiron, que pensez vous de la crémation ? En êtes-vous partisan ?

—Mais, dame ! oui. C'est encore un moyen de se procurer une petite cuite après décès.

Gabillot, de Marseille, raconte ses nombreux voyages.

—Personne, dit-il, n'approuve plus facilement les idiomes étrangers que moi. Je les connais tous : ceux de l'Europe et ceux de l'Afrique.

—Mais, reprend Omer Garo, de Toulouse, je parle également toutes les langues étrangères... en patois.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES À L'ABEILLE

FRANCE.

L'HON. J. B. EUSTIS,

L'ambassadeur des Etats-Unis en France, est reçu par le président Carnot, avec une pompe inaccoutumée.

Les cérémonies à l'Elysée.

Paris 10 mai—Dépêche spéciale.—L'Hon. J. B. Eustis, ambassadeur des Etats-Unis en France, a présenté aujourd'hui ses lettres de créance au Président Carnot.

Les cérémonies, très imposantes, ont intéressé une grande partie de la population parisienne, parce qu'elles étaient à tous égards plus belles et plus somptueuses que celles qui accompagnent d'ordinaire la présentation d'un ministre.

M. J. B. Eustis, le nouvel ambassadeur, qui était descendu à l'hôtel Rozardo, a déjeuné en compagnie de son frère, Allain Eustis, de Mme Johnston, sa sœur, de son neveu et de sa nièce, M. et Mme Dubois et quelques autres parents.

A 2 heures 15, l'escorte qui devait l'accompagner à l'Elysée est arrivée. Elle se composait d'un escadron du 22me dragons. Comme la cavalerie descendait le boulevard des Italiens, le cœur des Américains s'est gonflé d'orgueil. Les rues n'avaient pas été aussi bien comme elle le sont d'ordinaire et un cavalier a été jeté à bas de sa monture par suite de la chute de celle-ci.

Les dragons portent des casques en métal blanc avec des pointes rouges et une crinière noire retombant dans le dos. Ils portent des lances ornées de guidons à trois couleurs et montent de beaux chevaux bruns. Au milieu de l'escadron défilaient deux landaus. Il n'y en a généralement qu'un pour amener un ministre à l'Elysée.

Après une courte halte, la première voiture est entrée dans la cour. Elle portait les initiales "R. F." et deux personnes en sont descendues, le comte d'Ormesson qui présente d'ordinaire les ambassadeurs et son assistant.

Il n'y a jamais d'assistant pour présenter un ministre. Le comte portait un uniforme bien orné de dentelle d'or, et était coiffé d'un tricorne. Son assistant était moins richement costumé.

Ils ont été reçus au pied du grand perron par le lieutenant Reigers, attaché de marine. M. Eustis, M. Vignaud, 1er secrétaire d'ambassade, M. Fay, 2me secrétaire, sont montés en voiture.

Le cortège s'est rendu à l'Elysée par l'avenue des Champs Elysées et a tourné sur l'anbourg St Honoré un peu au delà du palais, pour éviter de passer devant l'ambassade d'Angleterre et d'exciter la jalousie de cette nation.

Le temps était magnifique, les arbres des Champs Elysées étaient couverts de feuilles et tandis que les cavaliers passaient avec leur guidons flottant au vent l'enthousiasme s'empara de la population.

Lorsque le cortège a pénétré dans la cour de l'Elysée, un bataillon du 5me régiment de ligne s'y trouvait.

Un ministre n'est d'ordinaire reçu que par une compagnie.

La musique des régiments a joué au moment où le représentant des Etats-Unis est entré au palais au milieu d'une double file de personnages poudrés et en bas de soie couleur chair.

La musique ne joue pas généralement pour un ministre.

En entrant, M. Eustis s'est trouvé en présence d'un homme de petite taille, à l'air distingué, portant l'habit noir et une écharpe rouge. Il était entouré des membres de sa maison militaire, le lieutenant-colonel Borius, lieutenant-colonel Chamoin, lieutenant-colonel Daistro, lieutenant-colonel Pistol, lieutenant-colonel Court, lieutenant-colonel Layrot, et M. Develle, ministre des affaires étrangères.

Le comte d'Ormesson a présenté l'ambassadeur au Président Carnot et le représentant des Etats-Unis a prononcé en anglais l'allocution suivante qui sera publiée dans le *Journal officiel* :

"Tout récemment, le gouvernement français a élevé au rang d'ambassadeur son représentant auprès du gouvernement des Etats-Unis. Mon gouvernement a répondu en prenant la même mesure à l'égard de la France.

J'ai donc l'honneur d'être le premier ambassadeur accrédité par le gouvernement des Etats-Unis auprès de la République Française. Le choix que vous a plu d'aît par les Etats-Unis a titre de manifestation amicale pour le gouvernement français. Représentant les sentiments du peuple américain, l'illustre citoyen qui est le chef de la république américaine, désire que les relations amicales qui ont si longtemps existé entre les deux gouvernements soient non seulement maintenues mais affermies.

Permettez-moi de vous assurer que tous mes efforts tendront à atteindre ce but. Les liens de fraternité unissent les Français et les Américains remontent à la date primitive de notre histoire et la similitude de nos institutions politiques doit avoir pour résultat de les resserrer plus intimement. Natif d'une partie de l'Amérique qui appartient autrefois à la France, je ne suis pas complètement étranger à votre langue, à votre histoire et aux institutions de votre merveilleuse civilisation.

J'ai le plaisir de vous transmettre l'expression de la haute estime personnelle du Président Cleveland pour votre Excellence et ses vœux de prospérité pour la nation française."

Le président Carnot a répondu : "Le gouvernement de la république française en donnant à son représentant aux Etats-Unis le grade diplomatique le plus élevé, a voulu répondre aux intentions du Congrès Américain et manifester les sentiments d'amitié qui unissent deux grandes nations à travers l'océan.

"Liés intimement, comme vous l'avez dit justement, par les liens de l'histoire et la similitude de nos institutions démocratiques, nous nous félicitons d'avoir été compris et nous sommes heureux de recevoir le premier ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire représentant parmi nous votre grande nation.

Il y a trois ans, un de vos prédécesseurs, M. Whitelaw Reid, entrait en fonctions en prenant part au nom des Etats-Unis à la célébration du centenaire de la Révolution française, donnant à la ville de Paris un monument durable des sympathies du peuple américain.

A notre tour, aujourd'hui, nous nous associons au succès de cette splendide exposition de Chicago qui montrera une fois de plus aux nations du monde les merveilles du nouveau continent. J'envoie au Président Cleveland et à son gouvernement et, par leur intermédiaire, au peuple des Etats-Unis l'expression des sentiments d'amitié du Président et du gouvernement de la France qui sont ici les interprètes de tout le peuple français.

Soyez persuadé que nous apprécions le choix d'un citoyen d'une origine très distinguée, qui a été fait par votre peuple pour représenter les Etats-Unis. Si cette origine, vous l'avez dit pas, les sentiments de cordialité dont vous nous apportez l'expression seraient une garantie de l'estime et des sympathies qui vous entourèrent pendant l'accomplissement de votre mission."

Le Président et M. Eustis se sont serré la main, et assis sur un sofa, ils ont causé quelques instants des deux grandes nations, et de l'Exposition de Chicago.

Lorsque l'Ambassadeur est sorti, la musique a joué "Hail Columbia," croyant que c'était l'hymne des Etats-Unis, et M. Eustis a été reconduit avec les mêmes cérémonies, trouvant que c'était vraiment un très beau poste, que celui d'ambassadeur.

Suicide.

Vienne, 10 mai—Hier soir, au théâtre de Wuzenberg, en Gallicie, un des acteurs a tiré un revolver en présence des spectateurs et s'est suicidé par amour pour une jeune actrice.

L'Empereur et le Mili de l'Armée.

Berlin, 10 mai—Le *Voerische Zeitung* dit que des paroles adressées par l'empereur aux officiers de l'armée à Templehoff, il faut déduire qu'il a l'intention d'user de son influence personnelle dans l'élection des membres du nouveau Reichstag. La réponse, on ne peut pas la lui donner aujourd'hui, mais le peuple la lui donnera le 15 juin.

Crise ministérielle en Grèce.

Athènes, 10 mai—Les ministres ont donné leur démission par suite de l'impossibilité de négocier un emprunt pour équilibrer de nouveau la situation financière de la Grèce.

Ouverture du British Imperial Institute.

Londres, 10 mai—Le British Imperial Institute a été ouvert aujourd'hui par la Reine Victoria.

Elle a quitté le palais Buckingham à midi au quart, paraissant en bonne santé et de bonne humeur.

Elle a répondu par de nombreux saluts aux acclamations de la foule réunie sur son parcours. Le prince de Galles, accompagné du prince George, du duc d'York et du duc de Fife, est parti de Marlborough House à 11 heures 30, dans un carrosse escorté de gardes.

Le duc et la duchesse d'Edinburgh et ses filles, les princesses Victoria, Alexandria et Béatrice sont parties de Clarence House pour l'Institut, accompagnés aussi d'un corps de gardes.

Sa Majesté est arrivée à l'Institut à midi et demi. Le prince de Galles l'y avait précédée pour la recevoir et la conduire au dais construit à son intention.

Après les cérémonies d'inauguration, on a offert à la reine une clef faite de métaux et de pierres précieuses provenant de toutes les parties de l'empire. Un côté de la poignée porte les insignes des ordres de St-Michel et de St-George et le côté opposé l'écusson de l'Inde.

Le reste de la clef est en or. La reine a placé cette clef dans le modèle en argent de l'Institut, offert au prince de Galles par les habitants de Londres à l'occasion de son noce d'argent. Le fait d'avoir déposé le chef dans ce fac simile en argent, a complété un circuit qui a donné le signal de sonner les cloches de la Tour de la Reine, une des tours de l'Institut, et une salve a été tirée dans Hyde Park.

La reine est ensuite remontée en voiture et rentrée au palais.

Pendant le défilé, la princesse Victoria May de Teck, fiancée au prince George de Galles était en voiture avec le prince de Galles et le duc d'York. Elle a été acclamée par la foule. En arrivant à l'Institut, le prince George a offert son bras à la princesse May et l'a conduite dans l'édifice.

Cette marque d'attention de la part du futur roi pour la future reine causa, parmi la foule, un grand enthousiasme qui s'est manifesté ppr des applaudissements.

Dans la soirée, la reine Victoria est retournée à Windsor.

A L'EXPOSITION.

World's Fair, 10 mai—La noirceur des visiteurs augmente tous les jours, à l'Exposition.

Il a été acorn aujourd'hui par une délégation de Vermont comprenant l'Association de la Presse et "Les Fils du Vermont," et venue pour assister à l'inauguration de l'exposition de cet Etat.

Les villes suivantes avaient envoyé des délégués : Burlington, Rutland, Montpelier, Brattleboro et autres. Les cérémonies ont commencé à midi et ont été suivies d'une visite des édifices où le Vermont a exposé.

Chicago, 10 mai—Pour la première fois, depuis l'ouverture de l'exposition, les visiteurs ont cherché l'ombre des bâtiments. Les femmes avaient ouvert leurs ombrelles et avant midi, on avait quitté les pardessus de printemps.

Si le changement de température est la bienvenue des musiciens qui ont grelotté toute la semaine dans les kiosques, les propriétaires de chaises à porteur n'ont pas assez d'imprécations pour ce maudit soleil, qui sous ses rayons, a fait bien bon pousser les pagnes à 200 livres.

Le capitaine E. W. Dunlo-Croker, du 93me Highlanders est mort aujourd'hui des suites d'une chute, au campement militaire anglais, près de l'Exposition.

WASHINGTON.

Nomination.

Washington, 10 mai—Le Président a nommé hier M. E. D. Fenner, de la Louisiane, inspecteur des drogues et produits chimique pour le district de la Nouvelle-Orléans.

Le nouveau ministre des Etats-Unis à Hawaï.

Washington, 10 mai.—Le commissaire Blount vient d'être nommé ministre résident des Etats-Unis à Hawaï.

Les canons pneumatiques.

Washington, 10 mai—Les experts du département de la Marine ont rendu une décision défavorable à l'emploi des canons pneumatiques à bord des navires et il est probable qu'ils seront abandonnés.

La flotte colombienne.

New York, 10 mai—Le Blake, la Magicienne et le Tartar sont partis pour les Bermudes, d'où après un séjour de 20 jours ils se rendront à Halifax.

L'Australia reste directement à Halifax.

Peu après le départ de l'escadre anglaise, le Jean Bart est parti pour Rochefort.

Les caravelles vont être remmenées à Chicago.

La locomotive colombienne.

Buffalo, N. Y., 10 mai—La nouvelle locomotive du New York Central RR. a été attachée hier à l'express qu'elle a traîné de Syracuse à Buffalo.

Le train n'a pas eu à compter 25 minutes en route, le mécanicien n'a eu à se ralentir par le temps, et bien qu'il n'ait pas cherché à atteindre une extrême vitesse, il a franchi une distance de 69 milles en 68 minutes, en comptant un arrêt à Batavia de 2 minutes pendant une partie du voyage le train a fait un mille en 42 secondes.

La révolution au Nicaragua.

San Juan del Sur, Nicaragua, 10 mai.—La révolution fait de rapides progrès. Les insurgés ont pris possession du port et sont maîtres du pays, de San Juan à Granada. Ils se sont emparés de Rivas, Massaya, Jinotepe et Motodalpa.

Les communications télégraphiques avec la capitale ont été coupées et on ne sait pas ce qui se passe à Managua.

On dit que la ville est assiégée et que plusieurs engagements ont eu lieu entre les troupes du gouvernement et les insurgés.

Ceux-ci obtiennent constamment des renforts.

Il est évident que soulèvement est très grave et que la guerre peut se prolonger et être très sanglante.

Réception offerte à l'Infante Eulalie.

New York, 10 mai—Le bal en l'honneur de l'Infante Eulalie aura lieu le 22 mai au Madison Square. Les membres du Cercle Colon Cervantes, dont M. Antonio Cayas est président, a chargé de l'organisation de cette fête. Les dames patronnesses seront Mmes L. Stevens, E. Bayliss, J. Kennair, C. Cushing, L. Kountz, W. Jay, J. J. Astor et Mr Chas. A. Post.

Le prix des billets sera de $15.

Arturo Baldano y Tópete, le consul d'Espagne, a demandé hier au maire quels dispositifs avaient été faits par la municipalité pour recevoir l'Infante le 18 courant.

Le maire a répondu qu'aussitôt débarquée, elle se rendrait à Washington et serait reçue par le Président. C'est à Washington qu'auront lieu les cérémonies.

Le prix d'une visite à l'exposition.

New York, 10 mai—M. Oliver Sumner Teall, qui est de retour de Chicago, où il a passé dix jours, affirme qu'il a beaucoup appris dans ce court espace de temps et déclare qu'il veut faire profiter les autres de son expérience.

Il est inutile d'aller à l'Exposition maintenant, car il n'y a de prêt que celui qui veut vous demander beaucoup d'argent pour rien.

Le plupart des nouveaux hôtels ne sont pas achevés. J'ai donné, dit M. Teall, aux conducteurs de voitures assez d'argent pour s'acheter des terrains dans les faubourgs, et même ils n'étaient pas encore satisfaits.

Il a dit que cette visite lui avait coûté quatre fois trop de temps, cinq fois trop d'argent et 10 fois trop d'ennui et de fatigue.

J'ai suivi la foule, a-t-il dit, j'avais faim et froid, j'étais honteux et colère.

Bien que je n'aie passé que dix jours à Chicago, j'ai dépensé assez d'argent en location de voitures pour en posséder plusieurs et tout en faisant maigre chère j'ai payé assez cher pour me nourrir pendant un an.

Un des évadés de Sing Sing.

Sing Sing, N. Y., 10 mai—Le cadavre de Frank McRohle qui s'était évadé de Sing Sing en compagnie de Pallister, le 20 avril dernier, a été retrouvé hier matin dans l'Hudson par trois pêcheurs. Le corps était dans un état avancé de décomposition. On pense que c'est Pallister qui a tué son compagnon pour faciliter sa propre fuite.

L'autopsie du cadavre de Rohl a révélé au côté droit de la tête une blessure faite par une balle qui, perforant le crâne et traversant le cerveau, s'était logée du côté opposé de la tête. Le crâne portait aussi la trace d'une fracture de 3 1/2 pouces par 2 1/2. Il est certain que Rohl était mort avant de tomber à l'eau.

Mort de l'amiral Gomez.

La Havane, 10 mai—L'amiral Gomez, qui commandait l'escadre espagnole pendant la revue navale, et qui est arrivé ici malade, à bord de l'Infante Isabel, est mort.

Incendie.

Warsaw, Ind., 10 mai.—Le village de North Galveston, à 10 milles de cette ville, a été presque totalement détruit par un incendie.

J. Jackson, sa femme et son trois enfants ont péri dans les flammes et plusieurs personnes ont été horriblement brûlées.

Beaucoup de familles ont tout perdu. Il n'y a pas de corps de pompiers dans le village et comme il est éloigné d'une ligne de chemin de fer, il a été impossible d'envoyer un télégramme pour obtenir des secours à temps. Les pertes sont estimées à $75,000.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 1. Memphis and Kansas City Fast Train.....9:35am	No 2. Memphis and Kansas City Fast Train.....5:00pm
No 3. Vicksburg Express.....5:45 pm	Vicksburg Express.....7:55am
Baton Rouge accommodation.....10:00am	Baton Rouge accommodation.....3:40pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 2 Fast Ex...7:35 am	No 6 Fast Mail..7:45am
No 7 Ocean Ex.9:00 am	No 4 Fast Ex..10:55 am
No 1 Lim. Ex..4:45pm	No 8 Ocean Ex.8:45 pm
No 5 Mail..7:15pm	No 2 Lim. Ex..6:20pm
Exc. dimanche..9:40pm	Exc. dimanche..7:50am

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger.....5:55pm	Passenger.....7:00am
Chica. St. L. mail 3:30am	Chic. St. L. mail 6:00pm
Chic. limited....7:35pm	Chic. limited....11:30am

TEXAS AND PACIFIC.

No 54. Gal. Ex..7:00pm	No 53. Gal. Ex..8:15am
No 52. Hot Springs Ex..10:50pm	No 51. Hot Springs Ex..6:20pm
St-Louis Ex..5:50am	St-Louis Ex..10:00pm
Local.....10:00am	Local.....3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio..7:45pm	California Ex...9:30am
California Ex. 10:55am	San Antonio....5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited.10:45 am	No 2 Limited..5:00 pm
No 15 Local.....8:00 am	No 6 Local.....8:30 am

EAST LOUISIANA MAIL ROAD.

Dimanche.	Dimanche.
No 9.....7:00 pm	No 10.....8:00 am
Tous les jours, le dimanche excepté.	Tous les jours, le dimanche excepté.
No 7.....8:20 am	No 8.....4:00 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte la Hache...9:00 am	Pte-la-Hache..7:00am
.....4:15 pm	.....5:00 pm
Shell Beach.....2:40pm	Shell Beach...10:00am
	Dimanche.
Pte la Hache...9:20 am	Pte la Hache à Shell Beach.....9:40 am
Shell Beach.....9:40 am	Shell Beach..7:15 am
Shell Beach à Pte la Hache..7:00pm	Pte la Hache à Shell Beach.....4:40pm
	Shell Beach.....5:00 am

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.	
Alger.....10:00 am	Alger.....4.30 pm
Tous les jours excepté le dimanche.	
Alger.....6:00 pm	Alger.....8:00 am
	Dimanche seulement.
Alger.....6:40 pm	Alger.....9:00 pm

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association des Commerces de Nouvelle-Orléans où les navigateurs qui avaient envoyé des notes utiles à leurs confrères pour leur donner, à titre gracieux, des renseignements sur les côtes, les passes, les feux, les balises, les bouées, les dangers, les épaves, les bancs, les sondes, les ancrages, les quarantaines, les prises de pilotes, les signaux de brume, les signaux de feux, les signaux de jour, les signaux de détresse, les signaux de pilotes, les signaux de quarantaine, les signaux de nuit